

# Preuves historiques sur les oscillations du niveau de la mer Noire pendant les cinq derniers millénaires

par

AUREL C. BANU

Comitetul de Stat al Geologiei, Bucuresti (Roumanie)

Les oscillations du niveau de la mer Noire, dans les derniers cinq millénaires ont pu être prouvées à l'aide des reliquats et des pièces archéologiques, découvertes *in situ*, et datées historiquement avec précision.

Le grand nombre des points (plus de 60) archéologiques nous offre un matériel précieux, dont nous avons pu tirer des conclusions tant sur le sens des oscillations du niveau que sur l'ampleur et le moment critique de ces oscillations\*.

Les couches archéologiques datant des cultures préhistoriques (paléolithique supérieur, néolithique et bronze) même lorsqu'elles ont été découvertes, dans la plaine inondable, sont en général situées sur un niveau géomorphologique plus élevé (environ 5 m au-dessus du niveau actuel) « niveau des popines ». Ce niveau correspond, par rapport à la chronologie géologique de la mer Noire, avec la transgression « Nouvelle mer Noire », synchronon à la transgression « Flandrien » de la mer Méditerranée. Climatiquement elle correspond à l'époque de « l'optimum climat postglaciaire ». Étant donné que cette transgression correspond historiquement à l'apogée de la culture néolithique nous l'appelons « transgression néolithique ».

Les couches de culture préhistorique de l'époque gèto-dace, hellénique, romaine et byzantine de la première époque, dont les restes se trouvent dans le dernier sol fossile ou au-dessus de celui-ci, se placent dans la phase de régression, qui commence vers la moitié du dernier millénaire av. J.-C. et se prolonge jusqu'au 1<sup>er</sup> - 11<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. correspondant à l'époque du « pessimum climat postglaciaire » (niveau à -2 m par rapport au niveau actuel).

Étant donné qu'elle correspond à la période de prospérité de l'état dace, nous l'appelons *régression « dacique »*.

La régression « dacique » a été suivie d'une *transgression*, actuellement en pleine évolution, que nous appelons « *vallaque* », car elle correspond historiquement à la formation et à la consolidation de l'état roumain. Cette transgression a commencé environ au 11<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., devenant plus intense vers la moitié du 11<sup>e</sup> millénaire apr. J.-C.

Les habitations installées au bord de la mer ou sur les rives du Danube, au niveau correspondant à la phase maximale de régression « dacique » ont été désaffectées du fait de l'intensification des inondations et de leur recouvrement par des sédiments marins, puis par des alluvions fluviales.

Le moment critique du processus transgressif (qui paraît avoir coïncidé au maximum de pression militaire et politique des peuplades migratoires sur l'empire romain et byzantin) apparaît plus tôt au bord de la mer et de plus en plus tard vers l'amont du Danube, ce qui prouve que les processus des plaines inondables des fleuves sont une conséquence des processus marins.

---

\* Parmi les nombreux reliquats et pièces archéologiques découverts *in situ*, celles ayant été construites en premier lieu sur le niveau géomorphologique le plus bas : les plages, dans la plaine inondable du bas Danube ou sur différents îlots (bien entendu non-inondables à cette époque) sont ceux qui nous permettent d'apprécier le sens et l'ampleur du phénomène dans la période respective. Dans cette catégorie, on peut citer les reliquats des anciennes cités helléniques situées sur le rivage de la mer Noire (Callatis, Tomis, Histria) points d'habitations de l'époque paléolithique et néolithique (découverts à Giurgiu, Boian, Cernavoda, etc.) les cités romaines, byzantines, feudales (découvertes à Isaccea, Garvan, Pacuiul lui Soare etc.) au bord du Danube inférieur.

Ainsi, les cités grecques d'Histria et de Callatis commencent à dépérir au III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., les cités romaines de Noviodunum et de Dinogetia au VI<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., et disparaissent complètement au Moyen Age — la cité byzantine de l'îlot Pacuiul lui Soare au XV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

Dans cet intervalle, le niveau de l'eau des mers s'est élevé d'environ 4 mètres.